

<b>Éléments de correction – Saint-Exupéry</b>
---

<b>Première partie : Questions – Réécriture – Dictée</b>	<b>25 points</b>
--	------------------

On enlèvera 0,5 point pour 2 réponses non rédigées,

1 point au-delà de 2 réponses non rédigées.

On n'hésitera pas à valoriser les très bonnes réponses jusqu'à hauteur de 0,5 point par question, sans dépasser 2 points sur la totalité des questions.

**Questions (15 points)****1. Deux lieux sont distingués. En vous appuyant sur des éléments précis du texte, vous montrerez ce qui les oppose. (2 points)**

*L'action se situe dans le désert, mais le narrateur pense à la maison de son enfance. Le narrateur est entouré par « du sable et des étoiles » (lignes 2 et 22), plongé dans le silence (ligne 20). À l'opposé, la maison qu'il revoit dans sa mémoire est entourée d'un « parc chargé de sapins noirs et de tilleuls » (ligne 10), peuplée de bruits humains (« plein des voix qui l'avaient animée » ligne 16) et animaux (« [...] chant des grenouilles dans les mares » ligne 17), structurée par des « vestibules » (ligne 16), meublée de « grandes armoires solennelles » (ligne 25). Les deux lieux sont donc radicalement opposés, entre le vide, le silence et la solitude d'une part, le bruit, la vie, la plénitude d'autre part.*

On attend que le candidat identifie clairement les deux lieux, puis les oppose en repérant une organisation quasi-symétrique :

Vide / plein (ou désert / végétation, habitation)

Silence / bruit

Solitude / présence

Nature / espace habité, humain

Aridité / fraîcheur

Réalité / rêve (**à valoriser : + 0,5**)

Le candidat pourra repérer au moins deux oppositions. (1 pt / opposition)

Le candidat qui aura uniquement identifié les deux lieux (maison/désert) sans montrer ce qui les oppose : 0,5 pt

On n'attendra pas forcément des citations du texte ; on acceptera les inférences qui seront explicitées.

**2. « Il était [...] un parc » (ligne 10)****Quelle remarque pouvez-vous faire sur cette construction grammaticale ? (1 point)**

**a)** Cette construction est impersonnelle.

On valorisera les candidats qui parlent de construction impersonnelle, ou qui différencient spontanément le sujet grammatical du sujet réel (**+ 0,5**).

Une remarque qui évoquerait la mise en relief sera acceptée à hauteur de 0,5 pt.

**b) À quel genre narratif vous fait-elle penser ? (1 point)**

*Elle fait penser à un début de conte, en rappelant la formule « Il était une fois... ».*

On accordera 0,5 point à une copie qui proposerait le genre autobiographique.

**3. Montrez en vous appuyant sur des exemples précis des lignes 10 à 21 que l'évocation des souvenirs ravive les sensations du narrateur. (2 points)**

*Le narrateur retrouve, grâce à ses souvenirs, la sensation du déplacement dans un espace précis, balisé par des repères (« [...] je n'étais plus ce corps échoué... je m'orientais... » ligne 14). Sa mémoire ravive aussi ses sens olfactif (« plein du souvenir de ses odeurs... » ligne 15), auditif (« plein des voix... chant des grenouilles... » lignes 16 et 17) et visuel (« Je revoyais les grandes armoires... » ligne 25). Il ressent*

également plus particulièrement la sensation du froid, communiquée par « la fraîcheur de ses vestibules » (ligne 16), qui renvoie au sens tactile. Enfin, la présence du mot « goût » (ligne 19) peut suggérer le sens gustatif.

On attend que le candidat identifie quatre sensations différentes. (0,5 pt / sensation).

On n'attend pas forcément des citations du texte mais on acceptera une reformulation pertinente des sensations.

Le candidat qui ne proposerait que des citations pertinentes sur les sensations se verra attribuer la moitié des points (0,25 / sensation différente).

#### **4. « enchantements de ma mémoire » (ligne 9)**

##### **a) Comment le nom « enchantement » est-il formé ? (0,5 point)**

Le nom « enchantement » est formé à partir du radical « chant-», précédé d'un préfixe « en -» et suivi du suffixe « -ment ».

On acceptera le radical « chante » et le suffixe « -ement ».

On attend que le préfixe, le radical et le suffixe soient identifiés et que la terminologie soit utilisée.

##### **b) Quel(s) sens donnez-vous ici à ce mot ? (1 point)**

Ce mot signifie ici « magie », « envoûtement » : la mémoire du narrateur le transporte comme par magie dans un univers opposé à celui qui l'entoure.

On peut accepter que le candidat donne le sens de « joie », « plaisir ».

#### **5. « J'avais besoin de ces mille repères pour me reconnaître moi-même » (ligne 18). Quels sont les « mille repères » dont il s'agit ? (1,5 points)**

Les « mille repères » sont constitués de tous les souvenirs que le narrateur rappelle à lui, c'est-à-dire des « enchantements de [sa] mémoire » : le parc et ses arbres, la maison, les odeurs, la « fraîcheur de ses vestibules », les voix, « le chant des grenouilles ». Ils ne sont pas au nombre de mille, mais le narrateur, par cette exagération, suggère ainsi le foisonnement et la vivacité de ses souvenirs.

On valorisera le candidat qui note l'hyperbole, sans forcément la nommer (+ 0,5 pt).

1 pt pour la compréhension de ce que sont ces « mille repères », 0,5 pt pour leur citation ou leur évocation.

#### **6. Selon vous, pourquoi les songes sont-ils comparés à « des eaux de source » (ligne 5) ?**

##### **Aidez-vous de l'ensemble du texte pour répondre. (2 points)**

Les songes sont comparés à « des eaux de source » car ils permettent au narrateur de se régénérer, de renaître : à la situation précaire évoquée par le début de l'extrait. Au fil du texte, le narrateur est en effet entraîné par ses souvenirs, comme porté par un courant auquel il s'« abandonn[e] » (ligne 8). La « douceur », le « sentiment d'une présence » (lignes 6 et 7) contribuent aussi à suggérer ce voyage intérieur. Par ailleurs, les « eaux de source » constituent une image opposée à l'atmosphère désertique du cadre premier et entrent en revanche naturellement dans l'espace du « parc » (frais et humide) auquel songe le narrateur. Enfin, les « eaux de source » renvoient à une forme de pureté liée à l'enfance, à laquelle fait écho l'évocation du parc.

La question peut être traitée de diverses manières :

- Le candidat peut comprendre que l'image entre dans l'imaginaire associé au parc, à la vieille maison, en opposition au désert.

- Le candidat peut être sensible à l'image du courant, du mouvement de ces eaux qui emportent le voyageur vers son souvenir (il s'appuiera davantage sur « eaux » que sur « source »).

- Le candidat peut saisir la fonction symbolique de la comparaison (l'eau, la source, symboles de vie, de renouveau, mais aussi de retour vers soi-même). **On valorisera cette dernière acception (+ 0,5 pt).**

On attribuera les 2 points en fonction de l'aptitude du candidat à fournir toute interprétation cohérente et justifiée.

On valorisera le candidat qui proposera **plusieurs interprétations. (+ 0,5 pt)**

**7. Comment comprenez-vous que le texte puisse se terminer sur le mot « neige » ? Appuyez votre réponse sur l'ensemble du texte. (2 points)**

*Le mot « neige » peut surprendre, après l'évocation du désert et celle d'une maison entourée d'un parc, que l'on imagine davantage l'été que l'hiver (« la fraîcheur de ses vestibules...le chant des grenouilles »). La neige exprime dans le texte, sous forme comparative, la blancheur des draps : elle suggère ainsi une maison tenue selon des conventions traditionnelles, qui renvoie à l'enfance confortable du narrateur. En ce sens, elle peut constituer un repère supplémentaire pour le pilote naufragé, ressourcé par le souvenir des pièces, des odeurs, des bruits...et de la vue de ces piles de linge impeccablement tenu. Au-delà de ce sens premier, la neige, dans son sens propre, joue aussi comme un support de rêverie, un élément appartenant à un paysage idéal, aux antipodes du désert qui entoure le narrateur. La neige entrerait alors, comme le parc, les « vestibules », les voix, dans une partie des « enchantements » qui transportent le narrateur. Enfin, la neige connote la pureté, la virginité d'un paysage intact : annoncée par « les eaux de source », mais aussi par la thématique du froid (« [...] qu'elle ne pût ni me réchauffer... fraîcheur... message froid... »), elle s'inscrit dans une image figée, comme cristallisée, purifiée, produite par le travail de mémoire qui idéalise le lieu de l'enfance.*

Comme pour la précédente question, on attend une réaction libre, spontanée du lecteur. Celui-ci peut exprimer un des sens évoqués ci-dessus, même avec maladresse : on accordera les 2 points en fonction de son aptitude à donner du sens, par et avec le texte.

On acceptera une réponse qui soulignera le caractère inattendu du mot final (désert / campagne / été / impression de vie...).

**8. Trouvez-vous que ce texte procure une émotion poétique ? Justifiez votre réponse à l'aide d'exemples variés. (2 points)**

*Le texte peut procurer une émotion poétique ne serait-ce que par sa mise en page découpée, qui peut évoquer la poésie contemporaine ou le poème en prose. Il peut toucher par des jeux sonores – allitération en [s] lignes 2 et 3 (sable / conscient / seule / douceur / respirer) -, par une alternance de phrases longues et brèves, par un rythme travaillé où l'on peut parfois saisir la cadence de l'alexandrin (« Ils me vinrent sans bruit, comme des eaux de source » ligne 5 – « Je n'étais plus ce corps échoué sur une grève, [...] » ligne 14). Le texte entraîne dans une rêverie comme dans un conte (« Il était, quelque part, ... » ligne 10) et les éléments qui emplissent ce rêve sont propres à émouvoir comme peut le faire un poème : le lieu de l'enfance, l'évocation des sens, la place de la nature, l'image finale des armoires et de la perfection de leur contenu. Ainsi, qu'il s'agisse de la forme ou des éléments signifiés, le texte ressemble à bien des égards à un poème. On attend donc du candidat qu'il explique d'où provient cette émotion (éléments formels et/ou éléments thématiques).*

La question fait encore largement appel à la lecture personnelle du candidat : bien des aspects du texte sont poétiques. Mais on peut aussi concevoir que le candidat réponde de manière négative : ce texte ne procure pas d'émotion poétique, parce qu'il ne s'agit pas d'un poème (c'est un récit à la première personne, l'histoire d'un pilote qui se pose seul dans le désert, qui analyse ses sentiments et sensations...). À ce titre, le candidat peut renvoyer à l'écriture de soi, à l'autobiographie et dénier au texte toute dimension poétique. Le genre, donc, mais aussi sa réception personnelle, peuvent parfaitement autoriser le candidat à répondre par la négative.

On attribuera les 2 points aux candidats qui parviennent à appuyer sur le texte leur réponse, quelle qu'elle soit.

On valorisera les candidats qui feront preuve d'une sensibilité poétique et/ou d'une culture poétique (+ 0,5 pt).

**Réécriture (4 points)**

Réécrivez ces deux phrases en remplaçant « je » par « nous » et en procédant à tous les changements nécessaires.

« Je n'étais rien qu'un mortel égaré entre du sable et des étoiles, conscient de la seule douceur de respirer... Et cependant, je me découvris plein de songes. *Nous n'étions rien que des mortels égarés*

*entre du sable et des étoiles, conscients de la seule douceur de respirer... Et cependant, nous nous découvrièmes pleins de songes.*

8 modifications : 0,5 pt par modification

On comptera « nous nous » pour une seule occurrence.

On enlèvera 0,25 pt pour toute autre erreur ou omission.

### **Dictée (6 points)**

Barème de correction :

- – 0,5 pt pour les erreurs grammaticales
- – 0,25 pt pour les erreurs lexicales (les graphies fautives « enveloppaient » et « enveloppaient », qui impliquent un changement de prononciation, seront sanctionnées de 0,5 pt, comme dans la dictée aménagée).
- – 0,25 pt pour quatre erreurs de ponctuation, majuscule, trait d'union ou accent. (rappel : l'accent de « brûle » n'est plus obligatoire depuis les rectifications orthographiques de 1990).

- Ajout d'un mot : - 0,25 pt
- Oubli d'un mot : - 0,25 pt  
ou : - 0,50 pt, selon le terme oublié

On acceptera le singulier de « plein », accordé avec « désert » aussi bien que « pleins » accordé avec « ils ».

On acceptera le pluriel « leurs langues ».

On pourra tolérer la « fin » à la place de la « faim », dans la mesure où cette interprétation n'est pas irrecevable au regard du sens global du texte.

### **Deuxième partie : Rédaction (15 points)**

#### **Sujet 1 :**

**Ses souvenirs ont redonné courage au narrateur : que décide-t-il de faire ? Racontez la suite du texte.**

**Votre texte fera au moins deux pages (soit une cinquantaine de lignes).**

La suite de textes demandée impose un certain nombre de consignes implicites :

- Elle doit prendre pour appui la fin de l'extrait donné (en en recopiant ou non la dernière phrase)
- Elle doit respecter la situation d'énonciation : récit à la 1<sup>ère</sup> personne
- Elle doit respecter les temps du récit-support : passé simple / imparfait
- Elle doit respecter la situation décrite dans le texte support : pilote naufragé dans le désert qui vient de se laisser emporter par ses souvenirs.
- Elle doit proposer un récit d'action (« que décide-t-il de faire ? »)
- Elle doit organiser ce récit en prenant en compte le « courage » retrouvé du personnage – narrateur.

On évaluera donc :

- Les qualités d'enchaînement et de cohérence entre le texte –support et la production du candidat
- L'aptitude à structurer son récit
- Les qualités d'imagination
- L'aptitude à s'exprimer dans une langue correcte et claire.

Le non-respect de l'énonciation ne sera pas excessivement sanctionné.

**Pour une copie hors-sujet, on n'attribuera pas plus de 7/15.**

## **Sujet 2 :**

### **Pourquoi peut-on avoir besoin de moments de solitude ?**

**Vous présenterez votre réflexion dans un développement argumenté et organisé. Votre texte fera au moins deux pages (soit une cinquantaine de lignes).**

Le sujet invite à une réflexion unilatérale : le besoin de solitude n'est pas mis en discussion, mais est présenté comme objet d'analyse. Il s'agit ainsi de s'interroger sur ce que la solitude peut apporter, en quoi elle peut être constructive.

**On n'attend donc pas de la part du candidat une réflexion contradictoire, mais une réflexion argumentée.**

On exige une construction claire du devoir, avec un enchaînement de plusieurs paragraphes visiblement mis en page. Quelques lignes peuvent venir introduire et conclure la réflexion, mais les attentes en la matière ne doivent pas être formalistes.

L'évaluation tiendra compte de la qualité de l'expression, des caractéristiques formelles du devoir, de la clarté de l'argumentation.

On ne pénalisera pas un devoir un peu court mais dense.

On valorisera la richesse des exemples fournis.

On évaluera donc :

- L'aptitude à structurer sa pensée en quelques paragraphes aisément repérables,
- L'aptitude à exprimer simplement sa pensée par des idées directrices clairement formulées,
- L'aptitude à illustrer sa pensée de plusieurs exemples,
- L'aptitude à relier explicitement sa pensée au sujet posé,
- L'aptitude à composer dans une langue claire et correcte.

### **Précision concernant la notation des deux sujets :**

- **La pénalisation pour une langue incorrecte (orthographe, syntaxe) sera de 3 pts maximum /15. A noter sur le bandeau de la copie.**